Conférence ministérielle sur la science, la technologie et les applications nucléaires et le programme de coopération technique
26-28 Novembre 2024

Par SEM Cheikh Tidiane SALL, Ambassadeur, Représentant Permanent du Sénégal

Madame Messieurs les coprésidents

Distingués délégués,

Je voudrais à l'entame de mon propos adresser, au nom de la délégation et des autorités sénégalaises, nos vifs remerciements au DG Rafael GROSSI pour l'organisation de cette importante conférence ministérielle.

En me référant à l'article 2 du Statut de l'AIEA qui lui fixe comme objectif fondamental de s'efforcer de hâter et d'accroître la contribution de l'énergie atomique à la paix, la santé et la prospérité dans le monde entier, permettez moi d'ouvrir cette intervention par une pensée de Montesquieu : je cite « La paix est un bien qui fait prospérer le monde, un trésor dont la justice est la clé et l'équité le fondement. », *fin de citation.*

L'objectif de cette conférence étant d'engager un dialogue de haut niveau en vue de promouvoir la mise au point et l'application des techniques nucléaires, l'accent y est, à juste raison, mis sur les changements climatiques, la sante, la sécurité alimentaire et la

sécurité sanitaire des aliments ainsi que sur la gestion des ressources en eau et la technologie des rayonnements.

En effet, l'énergie nucléaire, lorsqu'elle est mise au service des besoins humains, devient un instrument puissant de transformation sociale et de progrès économique, particulirement pour les pays en développement.

Il est heureux de constater, à cet égard, que pour avoir un impact plus important sur certains domaines de développement, l'AIEA a lancé des initiatives transversales telles que ZODIAC, NUTEC Plastics, Rays of Hope et dernièrement Atoms4Food.

Pour sa part, avec l'appui de l'AIEA, le Sénégal compte mener à bien son projet de réacteur nucléaire de recherche qui sera orientée, dans sa première phase, dans la formation et l'éducation aux fins de disposer des ressources humaines de qualité.

Nous saluons également l'appui de ZODIAC au Sénégal à travers le renforcement de capacités des laboratoires nationaux ZODIAC, de l'Elevage et de Recherches vétérinaires (LNERV), qui a bénéficié d'un plateau de séquençage et de formation de son personnel et de celui de divers autres laboratoires.

S'y ajoute, dans le cadre de la nouvelle Vision 2050 d'un « Sénégal Souverain, Juste et Prospère », notre pays s'engage, entre autres, dans la construction d'un modèle économique endogène avec un accent particulier sur les filières à haute valeur ajoutée dans le domaine agricole.

C'est dire donc tout l'espoir que nous fondons sur Atoms4Food afin de renforcer la sécurité alimentaire et lutter contre la faim.

Nous sommes en effet convaincus que les techniques nucléaires permettront d'accroître la productivité des cultures et du bétail, améliorer la gestion des ressources naturelles, réduire les pertes

alimentaires et ainsi garantir la sécurité sanitaire des aliments et améliorer la nutrition.

Madame Messieurs les coprésidents

Les progrès remarquables de l'AIEA ne doivent toutefois pas nous éloigner de l'indispensable engagement pour la non-prolifération des armes nucléaires.

Nous ne saurions, en effet, ignorer la responsabilité cruciale que nous avons envers l'humanité pour préserver notre monde des dangers de la prolifération nucléaire.

Dans ce cadre, la mise en œuvre effective des accords conclus sous ce régime constitue un socle indispensable sans lequel toute démarche de coopération et d'innovation pacifique serait compromise.

C'est dans cette optique que nous devons nous interroger sur la place de l'Afrique dans le débat mondial sur le nucléaire.

Nous demeurons convaincus que l'Afrique, forte de sa diversité et de ses aspirations, a un rôle essentiel à jouer dans ce débat mondial qui engage nôtre avenir.

Ce continent qui ne saurait en effet être relégué au rang de spectateur passif, sera un acteur déterminant, non seulement dans la discussion sur les modalités d'usage du nucléaire, mais également dans les prises de décisions stratégiques.

C'est ainsi que l'Afrique, qui a adopté en 1996 le Traité sur la zone exempte d'armes nucléaires sur son sol (Traité de Pelindaba) espère bâtir, avec ses partenaires, un avenir fondé sur la paix qui ne sera durable que basée sur la justice et l'équité.

Mesdames Messieurs

L'énergie nucléaire, outre sa capacité à générer une énergie bas carbone, offre une alternative viable dans la constitution d'un mix énergétique résilient et écoresponsable.

C'est dans cette optique que le Sénégal, compte dans un futur proche, développer un programme **électronucléaire** pour renforcer sa capacité de production énergétique et réaliser une transition vers une production énergétique résiliente et à faible émission de carbone.

Ce choix, réfléchi et qui sera encadré par des règles strictes de sécurité et de transparence, permettra de répondre aux besoins de nos populations tout en respectant notre engagement envers l'Accord de Paris sur les changements climatiques.

Cette option a été réaffirmée par le Ministre sénégalais de l'Energie, du Pétrole et des Mines, ici à vienne en juillet 2024, confirmant ainsi l'intérêt du Sénégal pour l'implantation de petits réacteurs modulaires (SMRs).

Il est à rappeler que 600 millions d'africains n'ont pas accès à l'électricité.

Madame Messieurs les coprésidents

Il demeure qu'un des domaines où le nucléaire tire ses lettres de noblesse actuellement reste son application aux sciences médicales eu egard, par exemple, aux résultats exceptionnels de l'initiative « Rays of Hope » lancée par le Directeur Général Rafael Mariano Grossi et alors parrainée par le Sénégal.

C'est donc pour étendre les bénéfices de cette technologie et de Rays of Hope que le Sénégal voudrait proposer la création d'un mécanisme de financement de la radiothérapie et la médecine

nucléaire et favoriser, en même temps, le développement de la radiobiologie et ainsi adapter la recherche et les protocoles thérapeutiques aux spécificités des populations africaines, par exemple.

Mesdames Messieurs

Ensemble, nous ferons du nucléaire un levier de développement durable et de prospérité partagée ; un instrument au service de la paix et de la justice pour tous.

Engagés aux côtés de l'AIEA, nous avons l'opportunité de tracer une voie qui ne soit pas celle de la peur et de la méfiance, mais celle de la coopération et de l'espoir.

Puisse Dieu nous Entendre.

Je vous remercie.